

ACTUALITÉS

ANGLAIS INTENSIF EN 6^E

Le CSE opposé à une implantation mur à mur

LISA-MARIE GERVAIS

L'anglais intensif en 6^e année ne devrait pas être implanté «mur à mur» et encore moins être obligatoire, conclut un nouvel avis du Conseil supérieur de l'éducation (CSE).

Sans nier le bien-fondé du programme, le CSE affirme que des améliorations devront y être apportées si le gouvernement libéral, qui en fait son cheval de bataille, veut atteindre ses objectifs. Sinon, c'est du temps «mal investi», estime le CSE.

«S'il n'y a pas une bonne coordination entre les enseignants qui font le programme intensif et ceux qui enseignent la langue, s'il n'y a pas d'embauche de spécialistes de la langue en nombre suffisant et s'ils n'ont pas une formation adéquate, ça ne donnera pas les résultats, c'est clair», a déclaré au *Devoir* Claude Lessard, le président du CSE. Les attentes sont grandes à l'endroit de l'anglais. «L'analyse qu'on fait est que c'est actuellement trop exigeant pour ce qu'il est possible de faire au Québec. [...] Soyons réalistes sur ce qu'on fait.»

N'empêche, les experts recommandent 1200 heures d'enseignement pour que les élèves atteignent une certaine «aisance fonctionnelle» en anglais. Le CSE souligne que seulement 800 heures d'anglais langue seconde sont actuellement enseignées aux niveaux primaire et secondaire. Sans aller jusqu'à recommander d'ajouter 400 heures, le Conseil suggère plus de souplesse dans l'enseignement de la langue de Shakespeare.

Ainsi, le programme de l'anglais intensif en 6^e année pourrait être réparti sur la 5^e et la 6^e année, pour éviter que le fardeau de l'enseignement des



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les experts recommandent 1200 heures d'enseignement pour que les élèves soient à l'aise en anglais.

matières en condensé ne repose uniquement sur le titulaire de 6^e, recommande le CSE. Et, puisque la formule «intensive» a prouvé son efficacité, pourquoi ne pas diminuer, voire abandonner, les heures d'anglais du premier cycle du primaire (1^{re} et 2^e années) pour les reporter en 5^e et 6^e années?

Quelques problèmes

Actuellement dispensé à quelque 15% des élèves du Québec, le programme d'anglais intensif n'est pas mauvais en soi, croit le CSE. Mais il a quelques lacunes. Les méthodes pédagogiques des enseignants, trop centrées sur la grammaire, devraient être revues. Certains profs ne sont pas bilingues eux-mêmes et

vont parfois parler français dans les cours, contrairement à ce que les didacticiens recommandent, souligne M. Lessard.

Le CSE se dit conscient des inquiétudes de certains parents et du milieu qui voient dans l'enseignement de l'anglais une menace identitaire. «Il y a des gens qui s'inquiètent tellement de l'anglais intensif qu'ils s'imaginent qu'on va assimiler les petits Québécois francophones. On est loin du compte», poursuit le président.

Enfin, l'avis reconnaît que les élèves handicapés ou en difficulté ne doivent pas nécessairement être mis à l'écart du programme d'anglais intensif, même que celui-ci pourrait être une source de motivation et de valorisation.

En 2011, le premier ministre Jean Charest avait annoncé son intention d'implanter l'anglais intensif dans toutes les écoles du Québec sur un horizon de cinq ans. Le nouveau ministre de l'Éducation, Yves Bolduc, a toujours eu un préjugé favorable au programme, disant souhaiter qu'il soit accessible dans toutes les écoles du Québec. Ira-t-il toujours de l'avant, sachant que le CSE ne recommande pas de le rendre obligatoire? «C'est ce que le ministre souhaitait, mais, si un avis lui est remis et que ça met en lumière des bémols ou soulève des enjeux, il va en tenir compte», assure Marie-Eve Bédard, sa directrice de cabinet.

Le Devoir

ROCKLAND MD

L'entente pourrait être maintenue

AMÉLIE DAOUST-BOISVERT

Québec accorde un sursis à la clinique de chirurgie Rockland MD et évoque même la possibilité de maintenir l'entente qui permet aux patients de l'hôpital Sacré-Cœur de s'y faire opérer. Mais il n'est pas encore certain que toutes les chirurgies bariatriques pourront être effectuées à l'Hôpital de Lachine, qui ne veut pas nuire aux patients sur sa propre liste d'attente.

Le contrat liant Québec et la clinique privée prend fin le 3 septembre, mais le ministère de la Santé (MSSS) a prolongé l'entente jusqu'au 3 octobre, confirme l'attachée de presse du ministre Gaétan Barrette, Joanne Beauvais. De plus, alors qu'en juillet il annonçait que l'entente ne serait pas reconduite, le ministre ouvre maintenant la porte à un renouvellement.

«Selon les besoins et si le prix est avantageux», précise M^{me} Beauvais.

À la suite d'une guerre de chiffres entre le MSSS et la clinique, le ministère prétendant que les chirurgies coûtaient plus cher dans le secteur privé et la clinique soutenant le contraire, Québec procède présentement à une vérification comptable afin de tirer cette affaire au clair. «Jusqu'à preuve du contraire, l'entente est terminée, mais nous vérifions les chiffres, nous avons eu accès à ceux de Rock-

land», dit M^{me} Beauvais. Selon ce qu'a appris *Le Devoir*, la clinique serait même prête à négocier à la baisse ses services. Son directeur, le Dr Ferdinand Taras, s'est inscrit au registre des lobbyistes dans le but de maintenir son lien contractuel avec Québec.

Plan en cours

Par ailleurs, le plan de rapatriement des 1500 chirurgies faites chaque année à Rockland

MD serait en voie d'être complété, selon Joanne Beauvais. Toutefois, les discussions pour l'utilisation des salles opératoires de l'Hôpital de Lachine pour les chirurgies bariatriques sont «très préliminaires», indique la coordonnatrice des communications du CUSM, Vanessa Damha.

Et ce, à quelques semaines de la fin de l'entente avec Rockland MD, alors que les listes d'attente pour ces interventions s'étalent sur plusieurs mois. «Certaines mesures temporaires, qui seraient mises en place pendant une période de 12 à 18 mois, sont en cours d'évaluation, indique M^{me} Damha. Nous suivons également de près notre propre liste d'attente, afin d'assurer que les patients ont accès aux chirurgies en temps opportun.»

Le CUSM a consenti à une visite du bloc opératoire par les chirurgiens de Sacré-Cœur. Des chirurgies doivent aussi être effectuées aux hôpitaux Jean-Talon et Fleury.

Le Devoir

Toujours plus haut.

Grâce à vous, notre service à bord continue de se distinguer. Et vous en profitez chaque fois que vous voyagez avec nous.

Skytrax vient de nous décerner le titre de Meilleure ligne régionale en Amérique du Nord, un prix remis pour la toute première fois. De plus, les lecteurs du prestigieux magazine Condé Nast Traveler ont élu Porter Meilleure petite ligne aérienne au monde.

Tous ces honneurs nous donnent des ailes.

Bon vol et bonne journée.

porter
raffinée sur toute la ligne

HALIFAX
MONCTON
MONT-TREMBLANT
MONTRÉAL

OTTAWA
QUÉBEC
SAULT STE. MARIE
STEPHENVILLE

ST. JOHN'S
SUDBURY
THUNDER BAY
TIMMINS

TORONTO
WINDSOR
BOSTON
BURLINGTON, VT

CHICAGO
MYRTLE BEACH
NEW YORK
WASHINGTON

flyporter.com